

Prochains rendez-vous MANCA ...

CONCERTS ELECTROACOUSTIQUES

Au Conservatoire National à Rayonnement, Nice
JEUDI 18 NOVEMBRE à 18h00

FORUM DES ETUDIANTS II

Jeune création – jeune interprètes

Michel PASCAL coordination

Forum II

LAPTOP TRIO "Improvisation"

Danièle GUGELMO "Multitudes"

Clément GANCIA "Opus n° 1"

Romain MANZONE "Opus n° 1"

Adam BASANTA "A glass is not a glass"

Seongmi KIM "Pour le Petit Prince"

CONTE MUSICAL

A l'église Saint François de Paule, Nice
JEUDI 18 NOVEMBRE à 20h30

ANTTI PUUHAARA

Tapio TUOMELA musique

Tapio TUOMELA, Erik SÖDERBLÖM texte

Ensemble **MUSICATREIZE**

Roland Hayrabedian, direction

**En amont du concert, rejoignez-nous chez Harmonia Mundi Boutiques
(33 rue de l'Hôtel des Postes, Nice) à 18h30
pour une rencontre avec Roland Hayrabedian**

Retrouvez le programme complet des concerts sur

www.cirm-manca.org

billetterie / vente en ligne

vidéos des moments forts du festival - biographies, notices, photos

le CIRM / MANCA est également sur **Facebook** !



La Voie Humaine

DU 13 AU 21 NOV. 2010

Mercredi 17 novembre 2010, 18h00

Conservatoire National à Rayonnement Régional, Nice
Avec l'aide de l'ensemble "Studio Instrumental"

CONCERT ELECTROACOUSTIQUE FORUM DES ETUDIANTS I

Gianluca DELFINO "High Pockets"

Sons de synthèse en octophonie 9'

Daniel PEREZ HAJDU "Rhizome"

pour sons fixés en stéréo 8'

Juan ARROYO "Mutations"

pour saxophone et sons fixés 15'

François DONATO "Struzz"

pour sons fixés en 5.1 15'

Animation image création lumière **Maria Fava, Xavier Joubert**

Coordination **Michel Pascal**

Le Forum permet d'entendre au cœur du festival, de jeunes élèves compositeurs, joués par leurs camarades instrumentistes. Il leur offre également de se rencontrer dans des conditions professionnelles, et de semer de nouvelles émotions dans leur public en devenir. Depuis, l'édition 2009 les élèves jouent au même programme des œuvres de compositeurs chevronnés, mettant ainsi en perspective leurs créations entre passé et futur, maîtrise et fraîcheur. Ce premier concert trace une double voie humaine : dynamique d'un voyage Nord Sud, de la Belgique à Nice, en passant par Paris, et sensibilité Est-Ouest, avec des compositeurs venus de Corée du Sud ou du Pérou. Il est le creuset qui, mêlant pièces instrumentales, acousmatiques et mixtes, parie que les idées qui bourgeonnent aujourd'hui, fleuriront abondamment demain. Les pièces acousmatiques sont projetées sur l'orchestre de haut-parleurs à 32 voies (acousmonium) par les élèves du Conservatoire National à Rayonnement Régional de Nice.

Fin du concert : 19h00



www.nice.fr



Gianluca DELFINO (1979, Italie)

Stefano Bassanese, Benjamin Thigpen (Conservatorio di Musica GF Ghedini di Cuneo)

High Pockets

Pour sons de synthèse en octophonie – **Jean-Baptiste Zellal** projection du son

La forme de "High Pockets" s'organise en quasi symétrie autour d'une partie centrale. Ce centre, composé d'éléments stables dans une atmosphère raréfiée est encadré par deux sections en miroir, au cours desquelles la densité spectrale atteint presque un bruit blanc sans repos. La structure est une métaphore de la circularité du système solaire, d'une galaxie ou plus hypothétiquement, de l'univers même. Après le big bang, le vortex nébuleux de matière créée s'étend et se divise en éléments particuliers. Pour le système solaire (mais ce serait comparable pour chaque proto galaxie) on crée un cœur central (le soleil) et 8 petits éléments rythmiques (les planètes) filant sur leurs orbites à des vitesses différentes. Cette stabilité apparente de la section centrale est perturbée par l'intervention d'un élément étranger, anticipant l'éclatement final des éléments qui y étaient liés. Le rythme tourbillonnant des planètes croît progressivement jusqu'à retrouver la redondance du chaos au sein duquel se mêlent genèse et destruction, dans une boucle potentiellement infinie. La composition est conçue essentiellement à partir d'une série qui permet de relier chaque élément isolé à tous les autres niveaux : spectre, hauteur, rythme, structure, une liaison basée sur le rapport des diamètres des planètes du système solaire. On réalise ainsi une relation entre micro et macro-structure qui reflète la nature totalisante de cette pièce. Le titre se réfère avec ironie au personnage d'un roman que je lisais pendant la finalisation de la musique. Il m'a suggéré un sain détachement face au vortex fatal de l'infini des possibles, des univers parallèles et des théories du tout.

Daniel PEREZ HAJDU (1980 - Cuba)

Classe de Annette Van de Gorne (Conservatoire Royal de Mons)

Rhizome

Sons fixés en stéréo – **Régine de Bastiani** projection du son

Parti de l'image, traverse la rue et arrive au son. Du coup, fréquente le Conservatoire de Mons et sa section acousmatique (on y parle beaucoup de montage, ce qui tombe bien). Au passage, expositions ici et là (en assemblant, en installant ou en filmant). Concerts aussi, en groupe et principalement avec une guitare entre les mains, dans quelque chose qui tient vaguement du rock et surtout de l'improvisation bruiteuse. Des sons et de la musique pour le théâtre également. Des articles aussi, à l'occasion. Aimerais bien écrire un tube, juste un....

Au début, il y avait l'image du delta d'un fleuve. Vu de loin très haut, et vu de l'intérieur. Sont venues s'y mêler ensuite celles, plus diverses, de formations végétales (écorces et branches vues de très près, nervures, ifs anciens, champignons prenant place sur un tronc, fleurs...). Matière à fonctionnements et morphologies. D'autres encore sont venues, sans doute, colorer les impressions.

Juan ARROYO (1981 - Pérou)

Classe de Tom Mays, Yann Geslin, Luis Naon (CNSMD de Paris)

Mutations

Pour saxophone et sons fixés

Yann Coutin saxophone, **Simon Leopold** projection du son

Dans le domaine de la génétique, le terme mutation désigne toute modification irréversible de l'information génétique et héréditaire. Les mutations sont des « erreurs de copie » du matériel génétique, erreurs faites lors de la préparation à la division cellulaire, ou formes nouvelles dues à l'exposition à des agents mutagènes (radiations, agents chimiques, virus). En faisant allusion à la mutation, cette pièce présente différents types de transformation du matériel, passant par le changement d'échelle, d'espace, de temps, de timbre ou même par les effets illusoires que le mélange de l'instrument et l'électroacoustique peuvent provoquer. Cette pièce a été écrite pour saxophone alto et dispositif électroacoustique.

François DONATO (1963 - France)

Lors de l'accueil des journées de l'électroacoustique organisées par L'Association des Enseignants en Composition de Musique Electroacoustique au conservatoire de Nice en 2009, nous avons programmé, à côté des concerts d'étudiants, un concert de "grands aînés". Nous reprenons cette année cette idée judicieuse qui rappelle que les compositeurs expérimentés ont aussi été en leur temps de jeunes étudiants. Ainsi sera désormais régulièrement confrontée aux réalisations toutes fraîches du forum, l'œuvre référente d'un compositeur dont les points de vue entrent en résonance avec certaines préoccupations intenses des petits derniers, que nous souhaitons futurs grands. Cette année c'est "Struzz", de François Donato qui a été choisie, pour sa mise en horizon de l'instrument roi des musiques actuelles, la guitare électrique. *Michel Pascal*

Struzz

Sons fixés en 5.1 - **Christopher Broccardo** projection du son

"Struzz" est la contraction de "String" (corde) et "Fuzz" (effet de saturation largement utilisé pour les guitares électriques dans le rock depuis les années 60). Ce terme désigne ainsi la matière sonore qui est à l'origine de la pièce : une guitare électrique systématiquement traitée dans la saturation du signal et jouée lors de séquences-jeu retravaillées par la suite. Cette pièce s'inscrit dans le développement d'un travail sur cet instrument commencé avec "The lights of B." (2004), qui traitait davantage son côté lyrique et dionysiaque, et achevé ensuite avec "Perles de Cordes" (2007) où les matières sonores produites par l'instrument sont franchement atomisées. Pour "Struzz", il s'agissait d'aller chercher la respiration électrique dans cet objet et essayer de déployer dans une forme pseudo narrative une exploration parfois névrotique de sa chair sonore. Avec le recul, c'est pour moi une pièce charnière qui marque le début d'une réflexion plus globale sur la machine et nos tendances à la fusion avec elle.